

BioMareau - II 2016-2019

Dynamique de recolonisation de la biodiversité après travaux d'entretien du lit de la Loire

Suivi floristique des îles de Mareau-aux-Prés

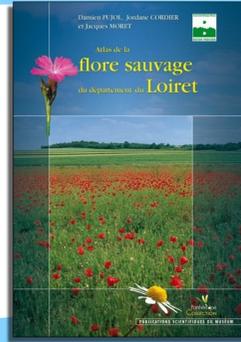
La zone d'étude

Le complexe des îles de Mareau s'étend sur 13 ha et est constitué de 5 îlots, dans la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Mesmin (350 ha). L'îlot central (C) a été arasé à l'automne 2012.



La méthode de suivi floristique

Tous les ans, depuis 2012, l'inventaire complet des plantes à fleurs de chaque îlot a été réalisé en 3 passages (début juillet, début août et début septembre), par deux botanistes, avec un effort de recherche de 1h45' par îlot et par passage.



Une grande richesse en espèces

Depuis le premier projet Biomareau, 455 espèces ont été inventoriées sur ces îles. Cela représente un tiers des espèces mentionnées dans l'Atlas de la flore sauvage du Loiret.

Des espèces protégées et/ou menacées

- 9 espèces ont un caractère patrimonial strict : elles sont protégées et/ou menacées en région. Elles sont toutes peu fréquentes sur le site, à l'exception de la **Pulicaire commune** (*Pulicaria vulgaris*, protégée) qui est présente sur tous les îlots.
- 2 espèces patrimoniales n'avaient pas été revues sur la réserve depuis une dizaine d'années, elles ont été redécouvertes à l'occasion des projets BioMareau : l'**Inule des fleuves** (*Inula britannica*, vulnérable) et la **Limoselle aquatique** (*Limosella aquatica*, protégée et vulnérable).



Inule des fleuves (Chevalier R.)

Mais aussi des espèces exogènes et invasives

- 16 % des espèces ne sont pas indigènes.
- Sur 25 espèces invasives en région Centre-Val de Loire, 15 sont présentes sur les îles de Mareau.
- Plus de la moitié sont préoccupantes pour le site et tout particulièrement l'**Érable negundo** (*Acer negundo*).



Limoselle aquatique (Hemeray D.)



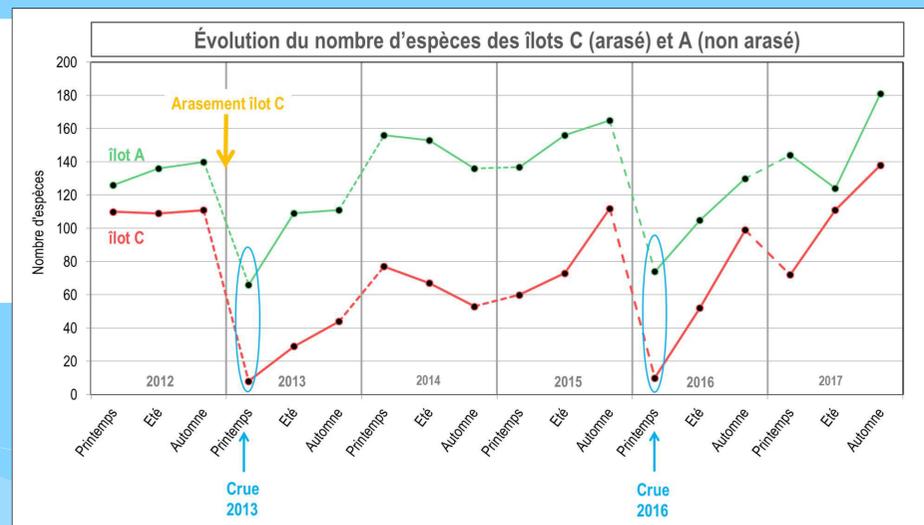
Erable negundo (Dupré R.)

Auteurs : Brodr. Mathilde (1), Chanteau Michel (2), Chevalier Richard (1), Dupré Rémi (2), Martin Hilaire (1), Hémeray Damien (2)

© Jean-Marie Bouché 2017 - 018

Impact des travaux d'arasement de l'îlot central (C)

- 5 ans après travaux, le nombre d'espèces est progressivement revenu à son niveau initial, malgré les perturbations liées aux crues (2013 et 2016).
- La seule espèce patrimoniale présente en 2012, avant travaux, (Pulicaire commune) y a été retrouvée dès l'année suivante.



Cette opération est cofinancée par l'Union européenne. L'Europe s'engage sur le bassin de la Loire avec le Fonds européen de Développement Régional.